

LA CRISE VUE DE NEW YORK

«La ville qui ne dort jamais» (mais doit rester à la maison)

Au moment où nous écrivons, nous savons que notre planète fait face à un énorme défi.

De retour à JFK, voici deux semaines, le spectacle était presque apocalyptique : les vastes halls d'arrivée habituellement bondés soudain vides, tous les employés portant un masque.

Difficile d'imaginer qu'en moins d'un mois la ville qui ne dort jamais se soit ainsi assoupie !

Broadway est sombre, bars et restaurants fermés, même pour la Saint-Patrick, magasins portes closes et la 5^e avenue déserte, Time Square silencieux !

Jamais depuis le 11 septembre nous n'avions éprouvé un tel sentiment d'incrédulité et d'anxiété.

A la différence de certains de nos amis en Europe, nous avons encore une certaine liberté de mouvement. Nous pouvons sortir mais le seul endroit où aller est le supermarché et, eh oui, le caviste.

Des amis européens nous informent qu'ils ne sont même pas autorisés à marcher dans les rues et l'on peut se demander combien de temps va s'écouler avant que nous ne connaissions un tel couvre-feu, en particulier à New-York, la zone la plus affectée ?

Cependant les Américains sont résilients, ingénieux et prompt à s'adapter et il y a dès à présent un sens de solidarité et d'aide à autrui.

Par exemple : les magasins autorisent les plus de soixante ans à faire leurs courses en préouverture afin d'éviter la foule.

Et même les divergences politiques semblent être mises de côté au profit de l'intérêt national. Tous les jours nous attendons avec une certaine appréhension le point quotidien de notre Président.

On peut se demander si le monde que nous avons connu redeviendra le même. Mais il faut se souvenir du 11 septembre, de l'incendie de Notre-Dame et de beaucoup d'autres catastrophes, aujourd'hui le Coronavirus, pour se rendre compte que cela aussi passera et que ce qui nous afflige nous rendra plus fort.

Bien sûr dans cette situation, nous ne savons pas si les événements programmés par l'Amicale USA pourront avoir lieu comme prévu mais nous restons optimistes.

Nous maintenons notre planification car selon le dicton « après la pluie le beau temps » et nous restons donc confiants dans le retour des beaux jours.

L'Amicale USA adresse à nos collègues en France sa solidarité et leur souhaite bon courage en ces temps difficiles.

Ann Wadman